

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIETES BOTANIKUES DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc.

Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, 69006 Lyon

TRESORERIE :

T A R I F

	1982
Abonnement France	90 F
Membre scolaire	45 F
Abonnement Etranger	100 F
Changement d'adresse, inscription ou réintégration en sus	10 F

N.B. — Les virements à notre C.C.P. LYON 101-98 H ou les chèques bancaires, doivent être rédigés au nom de la SOCIETE LINNEENNE DE LYON.

SOMMAIRE

DUFAY Cl. — Description de nouveaux <i>Plusiinae</i> indo-australiens (Lépidopt. Noctuidae)	71
PERRAULT G.-G. — Une espèce nouvelle de Leleupidiini d'Asie : <i>Colasia gerardi</i> n. sp. de Bornéo (Coleoptera, Carabidae)	76
CHEVIN H. — Notes sur les Hyménoptères Tenthredoïdes	78
FONTAINE J. — Le piégage lumineux, moyen d'approche de la faune entomologique d'un grand fleuve (Ephéméroptères, en particulier)	81
THELOT J.-P. — Recherche sur la faune endogée. Deux nouvelles espèces de <i>Mayetia</i> de France (Coléoptères Pselaphidae)	90

Acanthoplusia herbuloti est très probablement un endémique de Luzon.

Je dédie bien cordialement à M. Cl. HERBULOT (Paris) cette espèce, car c'est grâce à lui que j'ai pu me procurer de nombreux et très intéressants *Plusiinae* des Philippines.

J'exprime mes biens vifs remerciements aux entomologistes qui m'ont confié ou cédé les *Plusiinae* objet de cette note, avec un important matériel de Sumatra et de Luzon : le Dr. E. DIEHL (Dolok-Merangir, Sumatra), le Dr. L. KOBES (Goettingen), MM. Cl. HERBULOT (Paris) et J. POULARD (Lyon).

Laboratoire d'Entomologie, Muséum National d'Histoire naturelle,
45, rue de Buffon, 75005 Paris.

UNE ESPECE NOUVELLE DE LELEUPIDIINI D'ASIE : COLASIDIA GERARDI N. SP. DE BORNEO (COLEOPTERA - CARABIDAE)

par Georges-G. PERRAULT.

La tribu des Leleupidiini, voisine des Zuphiini, a été décrite en 1951 par BASILEWSKI pour une espèce d'Afrique Orientale, et en 1954 il décrivait la première espèce d'Asie, trouvée en Malaisie. Cette tribu s'est révélée depuis largement répandue en Afrique intertropicale, à Madagascar et en Asie, d'où plusieurs autres espèces ont été décrites par la suite. Compte tenu de cette distribution il ne serait pas étonnant que des espèces soient découvertes également en Amérique du Sud.

Il semble maintenant établi par de nombreuses observations que ces espèces vivent dans l'humus forestier, ce qui explique qu'elles n'aient été découvertes que tardivement, mais il est certain que, dans la mesure où le tamisage d'humus se généralise parmi les collecteurs en zone tropicale, de nombreuses espèces nouvelles seront découvertes et la distribution géographique de la tribu devrait cesser d'apparaître dispersée.

L'usage de cette technique au Sabah (N. Bornéo), sur les pentes du Mont Kinabalu, a permis à mon frère, le Dr Gérard PERRAULT, de récolter un spécimen de cette tribu représentant une espèce inédite, ce qui étend considérablement la distribution de la tribu en Asie d'où l'on connaît maintenant huit espèces : Himalaya : 2 ; S.-O. de l'Inde : 2 ; Malaisie : 1 ; Nouvelle Guinée : 2 ; Bornéo : 1.

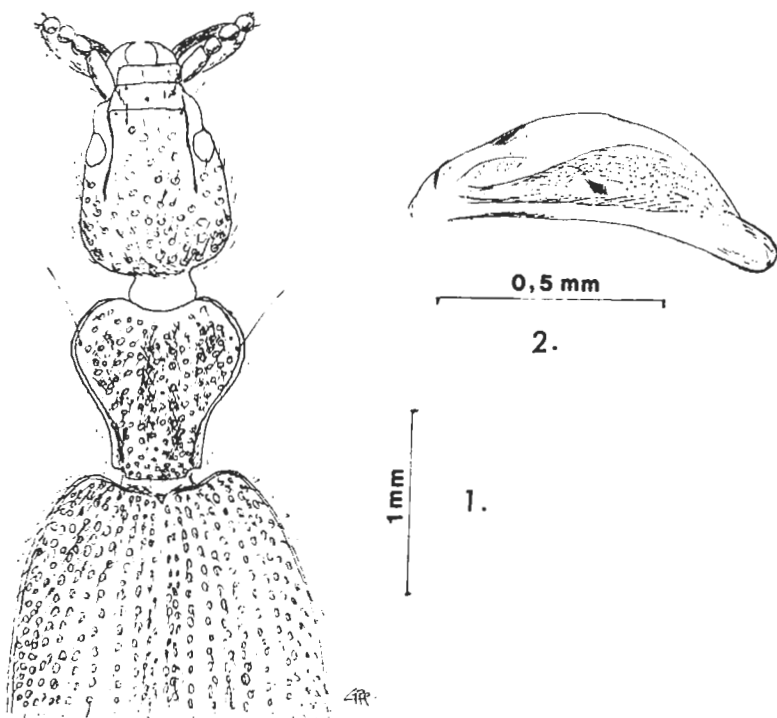
Compte tenu du petit nombre d'espèces actuellement connues : une quarantaine, la classification de cette tribu reste précaire. Cependant, on constate que les espèces asiatiques se séparent en deux groupes en fonction de la forme des antennes. Les quatre espèces de l'Inde, deux appartenant au genre *Gunvorita* (Landin) de l'Himalaya, et deux autres récemment décrites du sud-ouest de l'Inde et placées dans le genre *Paraleleupidia* (Basilewski) (Mateu, in litt.), possèdent des antennes dont les articles intermédiaires sont nettement allongés et apparaissent, si on prend comme référence la révision de BASILEWSKI (1953), proches des *Paraleleupidia* africains, tandis que les trois espèces appartenant au genre *Colasidia* (Basilewski) décrites de Malaisie et de Nouvelle-Guinée, possèdent, ainsi que la nouvelle espèce, des antennes monoliformes, ce qui les place à côté des *Leleupidia* africains. En m'appuyant sur ce caractère, et dans l'attente d'une révision générique de la tribu, qui me paraît nécessaire mais que je ne suis pas en mesure d'entreprendre actuellement, je placerais la nouvelle espèce, que je dédie à mon frère qui l'a découverte, dans le genre *Colasidia*.

Colasidia gerardi n. sp. *Colasidia* (1982) 1: 117, fig. 1-3

Localité type : Mt Kinabalu N.P., Sabah, Malaisie.

Holotype : mâle, dans l'humus, 1 400 m, 28.VII.1980. Dr G.-H. PERRAULT leg., dans ma collection.

Diagnostic : cette espèce se distingue à première vue des trois autres espèces de *Colasidia* par sa ponctuation élytrale formée de très gros points alignés le long de l'emplacement des stries et faisant apparaître les intervalles élytraux nettement convexes, au moins sur le disque, et ses épaules fortement saillantes vers l'avant. Les trois autres espèces n'étant connues que par des femelles, une comparaison des caractères sexuels n'est pas possible.



Description : 5,5 mm.

Coloration brune avec les pattes et les appendices cephaliques roux.

Téguments sans microsculpture visible, mais très fortement ponctués, les points enfoncés étant porteurs de soie assez longue. La ponctuation est assez espacée sur la tête et le pronotum, les points étant, en moyenne, moins large que l'espace qui sépare deux d'entre eux. Sur les élytres, les points sont plus serrés et alignés irrégulièrement le long de l'emplacement des stries, mettant en relief les intervalles lisses, nettement visibles sur le disque. La ponctuation est plus confuse près de la suture et sur les côtés où la série ombiliquée est à peine discernable. Sur le disque, les points ont une largeur du même ordre que celle des intervalles sur lesquels ils empiètent, ce qui rend impossible l'identification de pores dorsaux.

Tête à tempes élargies en arrière, tombant abruptement sur la constriction collaire, yeux petits (1/3 des tempes environ), non saillants. Antennes moniliformes.

mes, courtes, à articles médians globuleux, le premier environ double du second.

Pronotum (fig. 1) fortement cordiforme, ses côtés arrondis en avant, nettement rétrécis et sinués en arrière, longuement parallèle dans le tiers basal, la base nettement lobée, les angles postérieurs droits, déportés en avant. Les angles antérieurs sont saillants, l'apex nettement échancré, les côtés sont finement rebordés, le rebord élargi au niveau du rétrécissement basal. Base et apex non rebordés. La ligne médiane, dans sa moitié basale, et les côtés du disque sont largement déprimés. Une soie latérale au point le plus large.

Elytres larges, courts, arrondis sur les côtés, nettement tronqués à l'apex, avec l'angle apical externe arrondi, les épaules fortement saillantes en avant. Le rebord latéral, fin, se poursuit le long de la bordure apicale et atteint la suture, il s'arrête à la naissance de l'épaule en avant.

Lobe médian de l'édéage (fig. 2) à bord ventral rectiligne, l'apex arrondi et large, déversé à droite.

B. P. 21. 92290 Chatenay-Malabry, France.

BIBLIOGRAPHIE

- BASILEWSKI P., 1951. — *Leleupidia luvubuana* nov. gen. et nov. sp. Rev. Zool. Bot. Afr., 44, 175-179.
BASILEWSKI P., 1953. — Revision des Leleupidiini Rev. Zool. Bot. Afr., 47, 263-281.
BASILEWSKI P., 1954. — Un nouveau genre de Leleupidiini de la presqu'île de Malacca. Rev. Fr. Ent., 21, 213-216.
MATEU J. — A propos des Leleupidiini Basilewski en Asie (Col. Carabidae). Sous presse.

NOTES SUR LES HYMENOPTERES TENTHREDOIDES ¹

par H. CHEVIN.

Résumé. — L'auteur signale la capture de quelques Tenthredes rares dont quatre espèces nouvelles pour la France et décrit le mâle de *Pteronidea tibialis* (Newmann).

18. Tenthredes rares ou nouvelles pour la France.

— *Dolerus bimaculatus* (Geoffroy). Espèce peu commune dont nous avons capturé une femelle sur *Equisetum* à Versailles (Yvelines) le 22 mai 1963.

— *Dolerus gessneri* André. Cette espèce a été récoltée à Mazan-l'Abbaye (Ardèche), une femelle le 25 mai 1980 et trois autres le 15 juin 1980 (S. BERNE) ; il s'agit de la deuxième localité française, la première étant Chamonix (Haute-Savoie).

— *Dolerus thoracicus* (Fallen). Espèce rare en France dont nous avons trouvé un mâle dans les collections du Museum National d'Histoire Naturelle, parmi des mâles de *D. asper* Zadd. ; cet insecte provenait de la collection J. DE GAULLE et avait été récolté à Chaville (Hauts-de-Seine) le 12 mars 1882.

— *Messa glaucopsis* (Konow). En examinant des Symphytes capturés par MM. J. L. GUMEZ et P. MUNNIER au moyen de pièges colorés disposés dans de jeunes peupleraies nous avons trouvé une femelle de cette espèce dont la présence en France demandait confirmation. Elle a été prise le 18 mai 1981 à La Ville-aux-Bois-lès-Pontavert (Aisne).

— *Periclista andrei* Konow. Une femelle récoltée à Saint-Etienne-d'Issensac

1. Note précédente : Bull. mens. Soc. Linn. Lyon, 49, 453-456.